

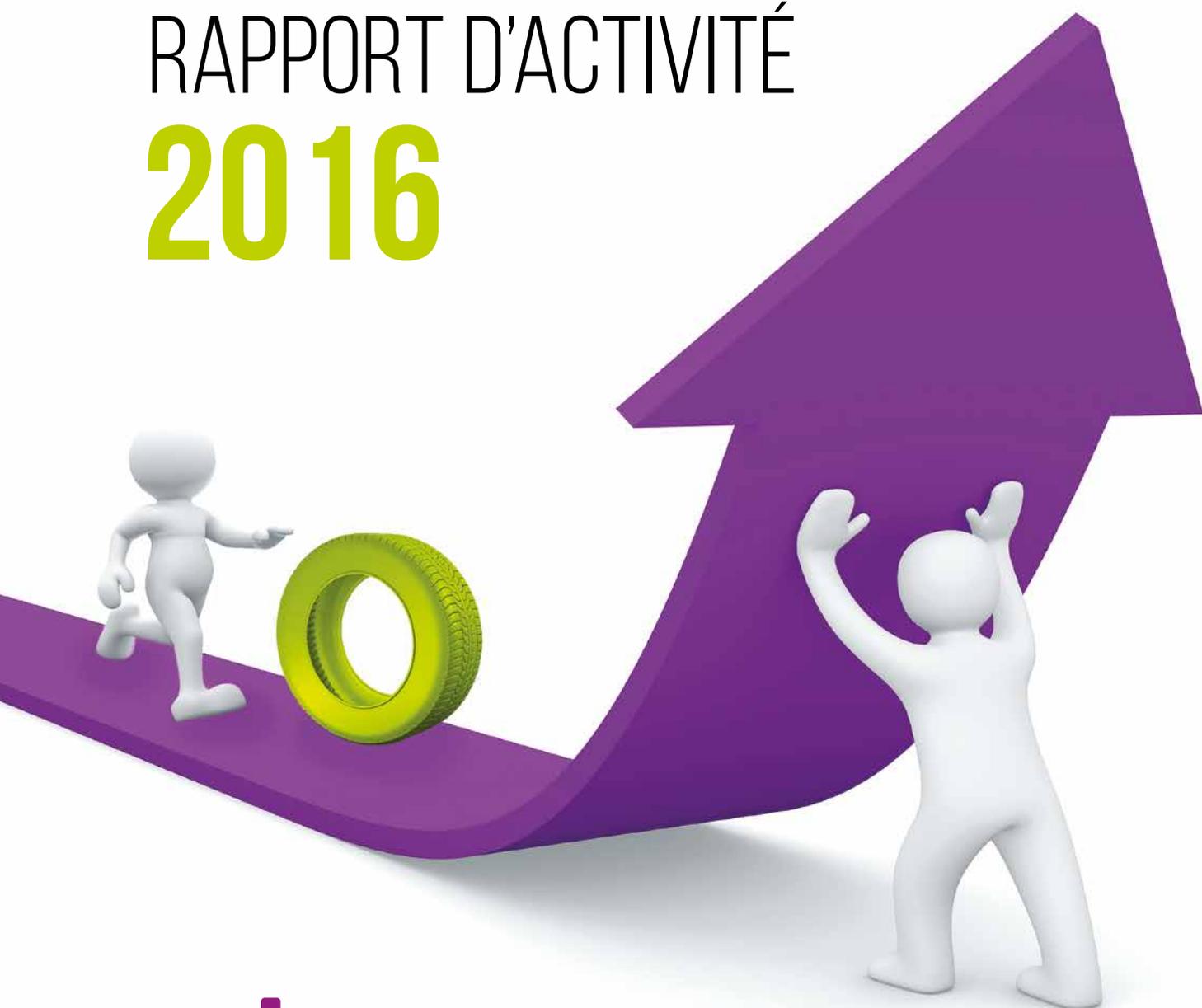
GIE

FRANCE RECYCLAGE
PNEUMATIQUES

QUALITÉ ET COMPÉTITIVITÉ AU SERVICE DE NOS CLIENTS



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016



Innover,
POUR PLUS DE
compétitivité

[SOMMAIRE]

4

**CHIFFRES
BILAN D'ACTIVITÉ 2016**
INDICATEURS CHIFFRÉS

6

**EXPLOITATION
UNE NOUVELLE
PLATE-FORME**
DE REGROUPEMENT
ET DE RECYCLAGE
POUR LE GRAND OUEST

8

**MARCHÉS
ÉQUIPEMENTIERS D'ENGINS
PROFESSIONNELS**
RESPECTER LES RÈGLES,
POUR UNE CONCURRENCE
ÉQUILIBRÉE

9

**CENTRES VHU AGRÉÉS
NETTE AUGMENTATION
DES VOLUMES COLLECTÉS :**
+7%

10

**VALORISATION
MATÉRIAU DRAINANT
DRAINGOM®**
PERFORMANCE ET CONFIANCE

12

**INNOVATION
NOUVELLES FILIÈRES
VAPOTHERMOLYSE DES
PNEUMATIQUES USAGÉS**
LE PILOTE INDUSTRIEL ALPHA
CARBONE OPÉRATIONNEL

14

**QUALITÉ
RENOUVELLEMENT
DES CERTIFICATIONS ISO**

15

**PLATES-FORMES
ACTUALITÉS 2016**

**SYNTHÈSE
DES DONNÉES
2016**

**66 953
TONNES**

**VOLUME TOTAL COLLECTÉ,
DONT 19 017 TONNES
COLLECTÉES EN CENTRES
VÉHICULES HORS D'USAGE
AGRÉÉS**

60 %

**POURCENTAGE DE
RECYCLAGE
DES PNEUMATIQUES
COLLECTÉS EN 2016
EN PROGRESSION
(RÉUTILISATION)**

40 %

**POURCENTAGE DE
VALORISATION SOUS
FORME DE COMBUSTIBLE
DE SUBSTITUTION**

**LES DONNÉES
CLÉS**

+ 6 %

**VOLUME D'ACTIVITÉ
GLOBAL EN PROGRESSION**

+ 6 %

**VOLUME D'ACTIVITÉ
HORS VHU
EN PROGRESSION**

+ 7 %

**PROGRESSION
DES COLLECTES
EN CENTRES VHU AGRÉÉS**

**PROGRESSION
DU NOMBRE DE CLIENTS**

GIE FRANCE RECYCLAGE PNEUMATIQUES

www.gie-frp.com

ÉDITORIAL]

Après une année 2015 difficile, 2016 a été marquée par une très nette hausse d'activités sur les segments Véhicules Légers, Poids Lourds et Génie Civil, pour nos clients. L'activité sur les pneumatiques agricoles est marquée, pour la seconde année consécutive, par un nouveau ralentissement.

Cette augmentation des volumes a permis d'opérer de nouveaux gains de productivité permettant d'effacer les hausses de coûts et ainsi d'offrir à nos clients le maintien du coût de l'éco-contribution à son plus bas niveau historique depuis 12 ans.

Reste à fixer un modèle économique durable qui permettra de progresser vers :

- davantage de recyclage des pneumatiques usagés,
- un coût d'éco-contribution moindre.

Dans ce domaine, 2016 constitue une année charnière pour notre groupement : la toute première unité industrielle de vapo-thermolyse des pneumatiques, conçue et construite par Alpha Recyclage Franche-Comté, co-fondateur de FRP, est sortie de terre.

Son procédé innovant, fruit de sept années d'études et de recherche, permettra, dès cette année, d'extraire un combustible, l'acier et le noir de carbone des pneumatiques usagés. La réussite de ce projet ouvrira une voie nouvelle de valorisation afin de dépasser durablement les objectifs fixés par les pouvoirs publics.

Nous poursuivons parallèlement nos efforts de certification et de promotion d'une filière à laquelle nous restons très attachés, le recyclage en matériau drainant Draingom®.

Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Volonté d'améliorer en permanence la qualité de nos prestations auprès de nos clients, volonté de réduire les coûts tout en développant notre performance environnementale, volonté d'innovation, volonté d'action commune et concertée. Les équipes de FRP et leurs partenaires sont présents sur tous ces chemins.

Collecteurs, opérateurs-trieurs, cadres commerciaux et techniques, ingénieurs, continueront d'agir dans un sain état d'esprit d'entreprise, pour mieux vous servir, améliorer les performances de nos entreprises tout en œuvrant pour un environnement toujours davantage préservé.



FRANÇOIS DEWERDT

PRÉSIDENT DE
**FRANCE RECYCLAGE
PNEUMATIQUES**

DES AVANCÉES NOTABLES ONT ÉTÉ MISES EN ŒUVRE EN 2016,
AFIN D'ABOUTIR À UN MEILLEUR RESPECT DES PRINCIPES DU DÉCRET PNEUS
À HORIZON 2020.



BILAN D'ACTIVITÉ 2016

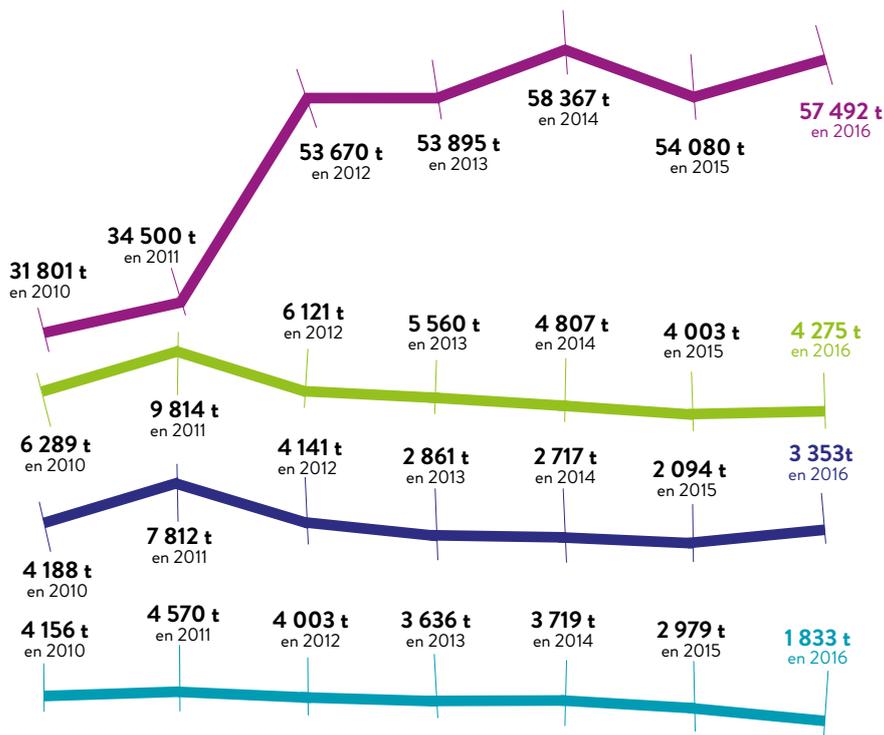
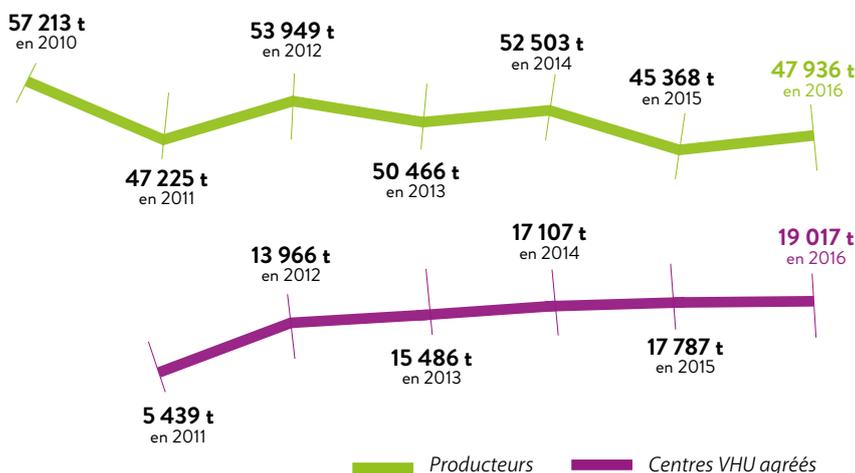
INDICATEURS CHIFFRÉS

Après un exercice 2015 qui avait été marqué par une baisse importante des volumes collectés de l'ordre de -9%, l'année 2016 se solde par une reprise significative de l'activité avec une hausse de 6% des volumes collectés par France Recyclage Pneumatiques.

TONNAGES COLLECTÉS

Le volume collecté pour le compte des clients producteurs du GIE France Recyclage Pneumatiques (hors centres Véhicules Hors d'Usage agréés) est marqué par une hausse de 4%. Cette hausse se répercute de manière plus modeste dans les résultats du GIE France Recyclage Pneumatiques.

Les volumes collectés auprès des centres VHU agréés enregistrent quant à eux une augmentation de plus de 7% des tonnages collectés.

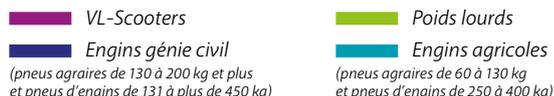


TONNAGES COLLECTÉS PAR TYPES DE PNEUMATIQUES

La progression des volumes de pneumatiques collectés en 2016 concerne l'ensemble des catégories de pneumatiques usagés. Les tonnages de pneumatiques de véhicules légers sont en progression de +4% en 2016.

On observe une reprise plus marquée des volumes de pneus de poids lourds en progression de +7%, mais malheureusement liée aux difficultés du rechapage en France.

Les segments des pneumatiques agraires et génie civil enregistrent quant à eux une hausse modeste de +2% par rapport à 2015, donnant les premiers signes de redressement du marché des engins professionnels depuis la forte crise de 2009. L'exercice précédent de 2015, constitue désormais le point bas de ce segment depuis l'année de référence de 2010.



COLLECTES RÉALISÉES

Globalement, le GIE France Recyclage Pneumatiques a atteint 100 % de ses objectifs en volume, tous types de pneumatiques confondus.

Les collectes en centres VHU agréés demeurent, quant à elles, en deçà des volumes commandés. Cet écart structurel caractérise la part des pneus réutilisables prélevés sur les véhicules avant leur destruction.



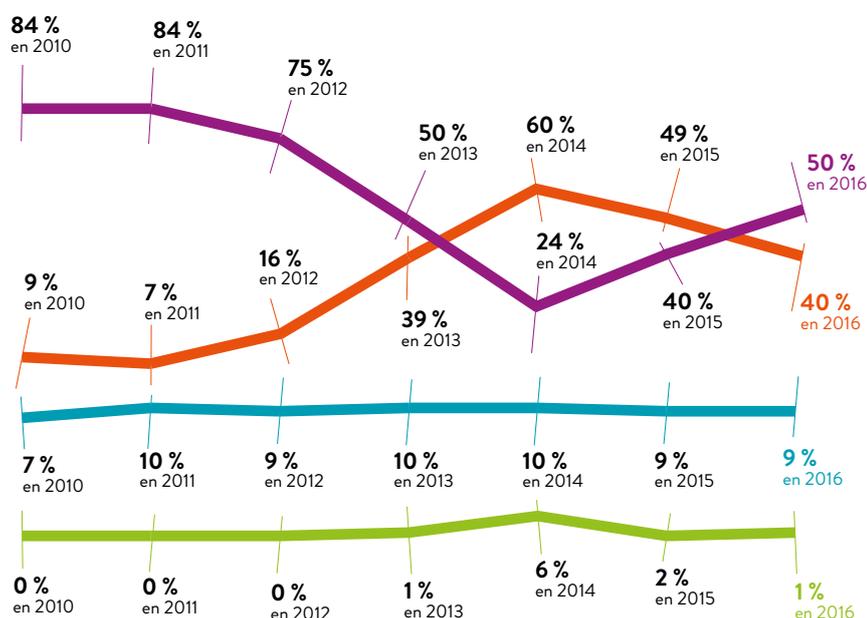
FILIÈRES DE VALORISATION (TOUTES PROVENANCES) ▼

Principale information à retenir de l'exercice 2016 : les filières de « recyclage » privilégiées par France Recyclage Pneumatiques, en réutilisation et en matériaux drainants, sont en progression par rapport à 2015 et représentent désormais 60 % des volumes traités.

La filière de valorisation énergétique des pneumatiques usagés poursuit sa baisse amorcée en 2015.

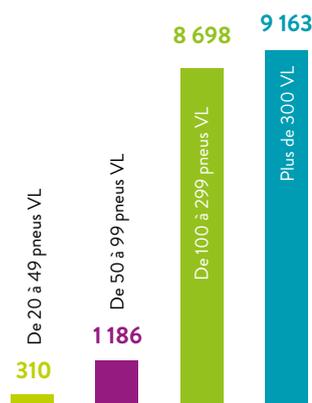
La filière de granulation reste parfaitement stable.

■ Réemploi – Vente d'occasion
■ Travaux publics / Matériau drainant Draingom®
■ Valorisation énergétique
■ Granulation



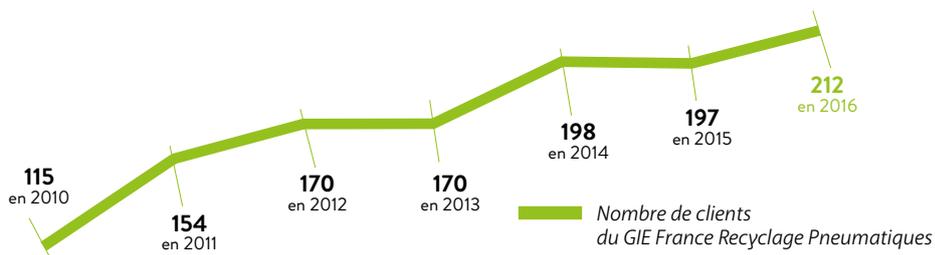
95 %

C'est le pourcentage de collectes effectuées en 2016 dans les délais imposés par la réglementation : un chiffre stable par rapport aux résultats enregistrés en 2015. Globalement, on note un délai d'intervention moyen de 5 jours après émission d'une demande de collecte par un détenteur.



NOUVELLE PROGRESSION DU NOMBRE DE CLIENTS ►

Après une progression du nombre de clients observée de 2013 à 2014, puis une période de stabilité de 2014 à 2015, le GIE FRP voit son périmètre de clientèle augmenter de nouveau en 2016. 212 clients importateurs de pneumatiques font désormais confiance au réseau France Recyclage Pneumatiques.





UNE NOUVELLE PLATE-FORME DE REGROUPEMENT ET DE RECYCLAGE POUR LE GRAND OUEST

Mise en service en fin d'année 2015, la nouvelle plate-forme de valorisation construite et exploitée par SEVIA en périphérie de Rennes monte en puissance.

Véritable porte d'entrée des départements bretons et plaque tournante pour l'ensemble des régions du Grand Ouest, Rennes constitue un emplacement stratégique pour cette nouvelle plate-forme appelée à desservir l'ensemble des départements du Grand Ouest. Située à quelques kilomètres du périphérique rennais, l'installation permet d'optimiser la logistique de transport des pneumatiques usagés en provenance des départements de proximité. Parmi les spécificités du gisement local : d'importants volumes de pneus agraires.

« Cette plate-forme est exemplaire au niveau de son impact environnemental et dispose d'un système de rétention totale des eaux de ruissellement », souligne Fabien Renard, responsable de l'agence SEVIA de Vern-sur-Seiche. Sur le plan technique, elle est équipée de deux lignes de broyage disposées en diapason. L'une assure la production de matériau drainant Draingom®. La seconde assure un broyage plus fin à destination de la filière de valorisation énergétique, afin de répondre aux exigences de plus en plus pointues des industriels.

Ces deux lignes d'une capacité respective de 4 tonnes/h et 7 tonnes/h peuvent fonctionner de manière très souple, permettant d'adapter la production aux besoins des clients. Afin d'atteindre rapidement sa capacité de production optimale, l'installation sera prochainement dotée d'une trémie d'alimentation des broyeurs qui permettra de faciliter le travail des opérateurs trieurs.

7 salariés

assurent le fonctionnement de l'installation

1 responsable d'exploitation, 1 assistante administrative, 1 manutentionnaire, 2 opérateurs au broyeur et 2 chauffeurs pour les collectes régionales. 2 trieurs assurent en complément la récupération des pneus réutilisables.



La nouvelle plate-forme SEVIA de Vern-sur-Seiche dispose de deux broyeurs et fonctionne en rétention totale des eaux de ruissellement. 3 000 tonnes y ont été valorisées en 2016, en phase de démarrage de l'installation. La majorité des pneus a été collectée et traitée pour le compte de France Recyclage Pneumatiques.



NOUVELLE CALÉDONIE, UN NOUVEAU TERRITOIRE

LE DÉPÔT HISTORIQUE DE GADJI RÉSORBÉ

La première plate-forme de valorisation des pneumatiques usagés de Nouvelle-Calédonie monte en puissance avec une activité partagée entre le traitement du gisement local et la résorption du stock historique de Gadji. Le point avec Philippe Scornet, directeur des exploitations de la CSP-FIDELIO.

Depuis l'ouverture de votre plate-forme en 2015, comment a évolué l'activité en 2016, première année pleine pour le traitement des pneumatiques usagés en Nouvelle Calédonie ?

Les équipements de la plate-forme fonctionnent bien. Nous avons traité l'ensemble du gisement annuel de l'Île, soit 3 300 tonnes, tout en résorbant le stock historique de Gadji, soit environ 4 000 tonnes. Nous avons ainsi fonctionné 6 mois de l'année, 6 jours sur 7. La configuration technique de notre installation s'est avérée bien adaptée aux besoins et d'une grande fiabilité. Nos personnels ont quant à eux bénéficié d'une formation solide qui porte aujourd'hui ses fruits.

Avez-vous poursuivi vos échanges et contacts avec le GIE FRP en 2016 ?

Les contacts que nous avons établis avec les équipes de SEVIA pour concrétiser ce projet ont été bien évidemment maintenus. SEVIA et le GIE France Recyclage Pneumatiques continuent de nous apporter une expertise technique utile, tant dans l'exploitation de la plate-forme que dans le recyclage en matériau drainant Draingom®.

Le recyclage des pneumatiques usagés en matériau drainant constitue une nouveauté en Nouvelle-Calédonie.

Comment a-t-elle été accueillie par les professionnels du territoire ?

Tous nos partenaires, institutions, maîtres d'ouvrage et d'œuvre, entreprises de travaux publics, sont désormais convaincus de l'intérêt du produit. Mais la conjoncture économique du territoire a grévé le développement de sa commercialisation, avec peu de chantiers utilisateurs. D'autre part, le matériau drainant Draingom® est un produit nouveau sur le marché local qui se heurte à la concurrence des produits de matériaux drainants traditionnels, tels que les matériaux extraits de carrières. En 2016, nous avons utilisé du Draingom® pour nos besoins propres à l'ISD de Gadji, comme matériau drainant en fond de casier soit environ 2 000 m³. La distribution sur le marché en 2016 ne représente que 1 000 m³. Le reste de la production – environ 3 500 m³ – a été exporté en Asie pour des filières de combustible de substitution. Nous allons toutefois relancer des campagnes de sensibilisation et de présentation du produit aux acteurs concernés.

REPÈRES

■ **7 300 tonnes**

C'est le nombre de tonnages valorisés sur la plate-forme (dont collectes auprès des détenteurs locaux : 3 300 tonnes. Stock historique : 4 000 tonnes)

■ **4 opérateurs trieurs**

C'est le nombre de personnels employés

Cette plate-forme de valorisation des pneumatiques usagés est exploitée par la société CSP-FIDELIO qui a investi environ 1,26 million d'euros pour sa construction, en partenariat avec la Banque de Nouvelle-Calédonie.

ÉQUIPEMENTIERS DU PNEUMATIQUE RESPECTER LES RÈGLES, POUR UNE CONCURRENCE ÉQUILIBRÉE

Comptant parmi les tout premiers clients du GIE France Recyclage Pneumatiques, les équipementiers et distributeurs rassemblés au sein de l'Association française des importateurs de pneumatiques (AFIP) réclament des mesures de contrôle renforcées afin de faire respecter le principe d'une saine concurrence entre les acteurs du marché des engins professionnels.

LA PAROLE À...



DAVID SAPHORE
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
SAPHORE ÉQUIPEMENTS

Vous dirigez l'entreprise Saphore équipements. En deux mots...

Notre société a été créée en 1925 et s'est spécialisée dans la première monte et la revente de pneumatiques agricoles industriels et routiers. Nous fournissons par exemple des constructeurs de machines agricoles et industrielles, de remorques routières. Notre service revente commercialise quant à lui tous les types de pneumatiques auprès des négociants et réseaux spécialisés. C'est une entreprise de dimension nationale compétitive, forte d'une cinquantaine de salariés.

Quelle est la provenance de vos produits ?

Nous les importons. Il s'agit de pneumatiques de manufacturiers proposant un très bon rapport qualité-prix tels qu'Advance, Ovation, Alliance. Nous commercialisons aussi bien des pneus de brouette que des pneus pour engins spéciaux. Notre atout, c'est notre capacité de stockage qui permet de répondre rapidement aux exigences de nos clients.

De quand date votre partenariat avec France Recyclage Pneumatiques ?

Depuis la mise en place de la filière. Nous nous sommes organisés, avec d'autres importateurs au sein de l'AFIP, pour respecter les principes du décret pneus de 2002, et nous avons établi notre partenariat avec France Recyclage Pneumatiques dès 2004. Nos entreprises sont majoritairement des entreprises familiales attachées à certaines valeurs que nous retrouvons chez FRP. Nous sommes tranquilles, ils s'occupent de tout.

Vos attentes pour l'avenir ?

Trop d'importateurs de pneumatiques agissent sans respecter les règles. C'est une forme de concurrence déloyale qu'il faut combattre. Nous suivons également avec attention les progrès de la vapothermolyse, développée par FRP. C'est une voie de valorisation très intéressante car elle apporte une des toutes premières solutions de recyclage de certains composants nobles des pneumatiques, comme le noir de carbone.



DOMINIQUE MONVOISIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE SONAMIA

Un mot tout d'abord sur l'entreprise que vous dirigez ?

Sonamia, c'est une entreprise familiale, principe auquel nous sommes très attachés. Elle a été fondée en 1962 et compte aujourd'hui 69 salariés. Nous livrons 450 000 roues par an, ce qui représente 1 million de pneus mis sur le marché chaque année.

Vos particularités ?

Nous construisons nos propres essieux sous la marque Monroc, ce qui nous permet de proposer des sous-ensembles complets à nos clients pour la plupart des constructeurs de matériel agricole. D'autre part, nous avons renforcé notre activité de distribution de pneumatiques en 2010 auprès des concessionnaires, pour le marché de deuxième monte, en construisant un bâtiment de 36 000 m² en Vendée. Cet investissement nous a permis de doubler notre chiffre d'affaires entre 2010 et 2014.

Comment abordez-vous la question de la collecte et de la valorisation des pneumatiques que vous mettez sur le marché ?

Avec un principe simple : la loi, rien que la loi. Nous sommes très soucieux du respect des règles et c'est en nous unissant, avec nos confrères, que nous avons pu nous adapter rapidement. Le partenariat établi avec France Recyclage Pneumatiques continue de nous apporter souplesse et qualité de service. Nous orientons nos clients vers FRP, dès la vente des pneumatiques, et tout est géré directement entre nos clients et les collecteurs.

Quels sont vos souhaits pour l'avenir de la filière ?

Nous sommes une douzaine d'entreprises au sein de l'AFIP et nous aimerions que les pouvoirs publics se montrent plus sévères à l'égard d'un certain nombre d'importateurs qui interviennent sur le marché français sans respecter les règles. L'éco-contribution peut représenter jusqu'à 10 % du prix de certains pneumatiques. Le petit nombre d'importateurs bien identifiés qui ne respectent pas les règles exerce une concurrence de prix comme de taxe, sous le nez des pouvoirs publics. Et malheureusement, leurs pneumatiques, un jour ou l'autre, se retrouveront dans la nature.

CENTRES VHU AGRÉÉS : NETTE AUGMENTATION DES VOLUMES COLLECTÉS : + 7 %

2016 a marqué le cinquième anniversaire de la filière de collecte des pneumatiques usagés dans les centres VHU agréés. Depuis 2011, 70 000 tonnes de pneumatiques ont ainsi été récupérées auprès des professionnels du recyclage automobile. Le point avec Patrick Poincelet, président des recycleurs automobile au sein du CNPA, dirigeant la société SPDO.



PATRICK POINCELET
PRÉSIDENT DE SPDO

5 années d'activité pour la filière de collecte des pneumatiques usagés en centres VHU agréés, quel est le bilan ?

Le bilan est d'évidence positif. Notre profession, il faut le rappeler, a effectué au cours des quinze dernières années un virage à la fois industriel et environnemental. Aujourd'hui, les 1 626 centres VHU agréés en activité sur le territoire français assurent une mission essentielle de recyclage des véhicules en fin de vie. Nous récupérons tout ce qui peut être réutilisé ou recyclé. Les pneumatiques font partie de ce modèle d'économie circulaire mis en place sous l'égide des constructeurs automobiles, mais que nous avons, en tant qu'opérateurs de terrain, mis en œuvre de manière concrète bien avant 2011.

Quelle appréciation portez-vous sur votre partenariat avec France Recyclage Pneumatiques ?

C'est un partenaire qui nous a permis de faire face à ces nouvelles obligations avec pragmatisme et

avec souplesse. Les recycleurs du CNPA représentent 70 % du volume total de VHU traité en France. Les entreprises que je représente ont fait le choix de respecter les règles, en prenant à leur charge le coût du démontage de ces pneumatiques. France Recyclage Pneumatiques a de son côté recherché toutes les pistes d'optimisation possibles sans chercher à imposer son propre modèle. C'est une façon de procéder qui nous convient.

Vous parlez de pistes d'optimisation, lesquelles ?

Par exemple, concernant notre site de Cramailles, où plus de 3 500 véhicules sont traités chaque année, nous avons amélioré la phase de collecte en prenant en charge le démontage puis le stockage des pneumatiques, tandis que FRP a pris en charge la mise à disposition de bennes ampliroll. Tout le monde y trouve son compte.

Peut-on parler de pleine maturité pour la filière pneumatiques usagés ?

Pas encore. Il y a un point qui continue de nous préoccuper, c'est celui des déchets de pneumatiques brûlés provenant de véhicules incendiés. Ce n'est pas un problème anodin car chaque année, 50 000 véhicules brûlés finissent dans nos centres. Les pneus ne sont ni réutilisables ni valorisables et se trouvent dans un vide juridique qu'il faudra bien régler un jour ou l'autre. Des solutions techniques existent, mais le législateur doit maintenant fixer une règle claire, dans le cadre du dialogue déjà

établi avec l'ensemble des acteurs de nos filières et l'implication du CNPA.

L'autre problème, c'est le statut même du pneu usagé ou des pièces d'occasion assimilés à des déchets. La France reste le seul pays européen à fonctionner sur ce principe. Pour exporter ces produits réutilisables, il faut passer par la Belgique, l'Espagne ou la Hollande. On pourrait vraiment mieux faire.

Une dernière question, comment devient-on recycleur auto ?

En ce qui me concerne, c'est ma passion pour l'automobile qui m'a conduit à créer, il y a 40 ans, avec mon frère, une entreprise de récupération de véhicules usagés, sur le site d'une ancienne râperie de betteraves sucrières. Toutes ces années m'ont permis de valoriser cette profession : en participant directement à la création de la coopérative CARECO, en modernisant la commercialisation des pièces auto d'occasion, en appliquant les règles du développement durable. Notre profession s'est rationalisée et industrialisée. Nous sommes reconnus par l'ensemble des acteurs de la filière automobile réunis au sein du CNPA, par les pouvoirs publics, mais également par les consommateurs. Il faut en effet savoir que la moitié des VHU que nous recyclons nous sont directement livrés par leurs propriétaires. C'est là une belle marque de confiance qui résume tout ce parcours.

LES CHIFFRES 2016

- ▶ **24 965 TONNES** DE COMMANDES PRODUCTEURS
- ▶ **19 017 TONNES : + 7 %** DE VOLUME COLLECTÉ EN 2016
- ▶ **< 5 JOURS** C'EST LE DÉLAI DE COLLECTE, POUR **94 %** DES COMMANDES
- ▶ **3 829** DE COLLECTES EFFECTUÉES
- ▶ **1 000** CENTRES VHU AGRÉÉS DESSERVIS

NOTE

Après deux années marquées par une très grande stabilité de l'activité, les volumes traités en 2016 affichent une hausse notable de 7%. Ces chiffres résultent d'une embellie sur le marché automobile qui a impacté positivement l'activité des recycleurs. L'écart entre les volumes commandés et les volumes collectés demeure conséquent et caractérise les volumes de pneumatiques jugés réutilisables par les recycleurs. Ces pneumatiques sont logiquement remis sur le marché.



MATÉRIAU DRAINANT DRAINGOM®

PERFORMANCE ET CONFIANCE

La commercialisation du matériau drainant développé en partenariat par France Recyclage Pneumatiques et ses partenaires a repris de la vigueur en 2016.

Depuis la création du GIE France Recyclage Pneumatiques en 2004, la filière de valorisation des pneumatiques usagés sous forme de matériau drainant a toujours constitué un axe de recherche et de développement majeur. Reconnu pour ses performances techniques et économiques, ce matériau a convaincu les professionnels des travaux publics et de la construction, assurant un débouché important pour les plates-formes de valorisation du groupement. Près de 90 % des volumes collectés ont ainsi été valorisés en matériau drainant jusqu'en 2011. La filière a ensuite connu une décroissance notable, en raison,

notamment, de la baisse d'activité générale ayant pénalisé le secteur du BTP. Dans le même temps, s'est posée la question de l'impact à long terme du matériau sur les eaux de ruissellement souterraines qui a suscité une certaine défiance de la part des utilisateurs.

Conséquence : cette filière de valorisation ne constituait plus que 24 % des volumes valorisés par France Recyclage Pneumatiques en 2014, tandis que la valorisation sous forme de combustible de substitution redevenait prédominante avec 60 % des volumes.

2015 a cependant été marquée par une assez nette reprise de la filière revenue à 40 % des volumes traités, et 2016 a confirmé cette tendance. Alors qu'une stabilisation à ce niveau satisfaisant était envisagée en début d'exercice 2016, l'année s'est terminée avec une croissance significative des volumes de matériaux drainants commercialisés.

En fin d'exercice 2016, la filière recyclage/réutilisation est redevenue supérieure à la filière de valorisation énergétique. France Recyclage Pneumatiques répond ainsi aux objectifs fixés par les pouvoirs publics à horizon 2020, imposant une hiérarchisation de voies de valorisation.

LA PAROLE À...



ARNAUD GERGONNE
DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ GERGOM

Vous assurez la commercialisation du matériau drainant Draingom® sur l'ensemble de la France. Quel est le bilan de cet exercice 2016 ?

C'est un bilan positif. Nous avons été pénalisés par deux années successives de recul de notre activité en 2013 puis en 2014. L'année 2015 s'était heureusement soldée sur une reprise assez marquée et 2016 confirme cette tendance. Les ventes de Draingom® redémarrent cette année.

Comment expliquez-vous ce retournement de tendance ?

En tout premier lieu à un redémarrage de la demande. Les carnets de commandes des entreprises du BTP, utilisatrices de notre matériau drainant, se sont améliorés l'année dernière ce qui a, très logiquement, bénéficié à notre filière. D'autre part, la relative défiance qui s'était manifestée à l'égard du matériau est en train de s'estomper, y compris auprès d'entreprises intervenant dans le cadre de commandes publiques.

Pourtant, les performances du matériau sont connues de longue date ?

Le matériau drainant Draingom® est en fait un produit relativement nouveau puisque sa normalisation n'a qu'à peine une vingtaine d'années. Il constitue une alternative à des produits présents sur le marché depuis très longtemps. Notre démarche consiste à expliquer qu'un pneumatique usagé n'est pas un « déchet ». Nous travaillons d'arrache-pied pour expliquer nos méthodes de production et l'ensemble des précautions prises pour rendre ce matériau totalement inerte.

Vous avez des exemples ?

Durant l'été 2016, nous avons signé un important contrat d'approvisionnement dans le cadre du doublement de la RN 57. Notre matériau drainant Draingom® a été largement utilisé en remblaiement technique, en apportant ses qualités spécifiques, de légèreté notamment, et des avantages économiques non négligeables.

Quels sont vos objectifs à court/moyen terme ?

Continuer de promouvoir ce produit sous forme de documentation et de réunions d'information auprès des bureaux d'études et des donneurs d'ordre. Je rappelle d'ailleurs que notre mission va bien au-delà de la simple commercialisation puisque nous jouons un rôle d'accompagnement technique auprès de nos clients, dans le cadre d'une charte d'application très détaillée qui permet d'exploiter pleinement les performances du matériau.

LE CHIFFRE]

► **44 000 M³**

C'EST LE VOLUME DE MATÉRIAU DRAINANT DRAINGOM® COMMERCIALISÉ EN 2016 SOIT UNE PROGRESSION DE + 37 % PAR RAPPORT À 2015. LE NOMBRE DE CHANTIERS TRAITÉS EST LUI AUSSI EN PROGRESSION DE + 10 %

DRaingom® SOUS GARANTIE

Depuis le début de l'année 2016, le matériau drainant Draingom® bénéficie d'une garantie décennale. Celle-ci est contractualisée entre les clients utilisateurs et la société GERGOM qui commercialise le matériau partout en France. La fourniture du Draingom® est également complétée d'une analyse précise des besoins, et d'un accompagnement technique personnalisé en fonction du type d'utilisation : remblai technique, remblai drainant, consolidation, bassins de rétention sous parking.

Le chantier de doublement de la Route Nationale 57 à Voray a nécessité, en fin d'année 2016, d'importants volumes de Draingom®.



DES AVANTAGES ÉPROUVÉS

- ▶ Capacités anti-poinçonnement exceptionnelles
- ▶ Grande capacité de drainage et de stockage d'eau (indice de vide 2 fois plus important que le ballast)
- ▶ Propriétés anti-colmatage
- ▶ Résistance aux agents chimiques et micro-organismes
- ▶ Facilité de mise en œuvre
- ▶ Faibles coûts (de 30 à 50 % moins cher que les remblais minéraux traditionnels)
- ▶ Coût de transports réduits (réduction par 8 des charges à transporter)
- ▶ Bilan environnemental global positif (faible besoin d'énergie pour le cisailage des pneumatiques usagés)

POURSUITE DES ÉTUDES D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL À LONG TERME DU DRAINGOM®



France Recyclage Pneumatiques a poursuivi, en 2016, deux démarches distinctes visant à analyser précisément les impacts environnementaux du matériau drainant Draingom® à long terme. France Recyclage a par ailleurs poursuivi ses travaux en interne pour améliorer le cahier des charges de production de Draingom®.

ANALYSE DES REJETS SUR BASSIN TEST

Ces essais sont effectués, depuis 2008, sur un bassin de rétention d'eaux pluviales réalisé au moyen de Draingom® par un cabinet d'expertise indépendant (le cabinet SGS). Les analyses du dernier prélèvement effectué en novembre 2016 ont démontré que 8 années de fonctionnement du bassin (stockage et purge d'eau) n'ont pas modifié les paramètres analysés et démontrent à nouveau que l'utilisation du Draingom® comme matériau drainant est compatible avec l'objectif fixé par le ministère, à savoir la non-dégradation du milieu récepteur. Le procédé Draingom® n'a altéré ni chimiquement ni physiquement la qualité des eaux rejetées dans le milieu naturel. Toutes ces analyses démontrent qu'il n'existe aucun impact avéré et attestent de la non-toxicité des eaux sortant de bassin en Draingom®.

TESTS DE VIEILLISSEMENT À LONG TERME

Parallèlement, France Recyclage Pneumatiques a apporté des moyens techniques et financiers au Centre d'Études et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement (CEREMA) qui a lancé, en 2015, un programme de recherche et d'essais visant à simuler le comportement à long terme des plaquettes de pneumatiques utilisées en matériau drainant. Les premiers travaux ont permis de mettre au point des tests en laboratoire selon le cahier des charges établi par CEREMA, le ministère de l'Écologie et du Développement durable, le GIE FRP et les acteurs du pneu. La seconde phase de ces essais aboutira courant 2017. « Les conclusions de ces travaux parviendront dans les meilleurs délais, afin de mettre cette filière de valorisation en capacité de répondre aux très grands enjeux des chantiers du Grand Paris notamment », précise Jean-Luc Martres, responsable du Laboratoire Veolia Ile-de-France Recyclage et Valorisation des déchets.



VAPOTHERMOLYSE DES PNEUMATIQUES USAGÉS LE PILOTE INDUSTRIEL ALPHA CARBONE OPÉRATIONNEL

L'année 2016 a permis de parachever la mise au point de l'installation construite en 2015. Le fioul et noir de carbone issus de ce procédé de valorisation innovant seront commercialisés en 2017. Le point sur le développement du projet Alpha Carbon avec Laura Pech, directrice générale déléguée d'Alpha Recyclage Franche-Comté.

LA PAROLE À...



LAURA PECH
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DÉLÉGUÉE D'ALPHA
RECYCLAGE
FRANCHE-COMTÉ

Après une année 2015 marquée par le démarrage de votre prototype industriel de vapothermolyse, comment s'est organisée l'année 2016 ?

L'année 2016 a essentiellement permis de finaliser la mise au point de l'usine. Je rappelle que cette installation répond à la définition de « pilote industriel ». Cet investissement constitue en effet une première mondiale puisque ce procédé de vapothermolyse n'avait été testé qu'en laboratoire. Il a fallu 7 ans pour concevoir cette installation, il en faudra deux pour procéder aux réglages. Nous sommes en phase avec nos objectifs et je dois, à ce titre, saluer l'investissement de toutes nos équipes : ingénieurs, techniciens, opérateurs, personnels administratifs. Réaliser, sur le sol français, une première technologique mondiale, c'est une aventure difficile, motivante et fédératrice.

Vous avez rencontré des difficultés particulières ?

Bien sûr, cela fait partie intégrante de toute innovation. Une installation aussi complexe ne peut pas être conçue, sur le papier, de manière parfaite. Le démarrage en 2015 nous avait permis d'isoler la plupart des aléas du procédé. Tout au long de 2016, nous avons pu traiter l'ensemble des problèmes relevés. Ce fut en quelque sorte une année de réglage pour l'ensemble de l'installation.

Sur quelles phases du procédé êtes-vous particulièrement intervenus ?

Nous avons affiné les réglages du cœur de l'installation, à savoir les unités de vapothermolyse des pneumatiques. Il faut, là encore, rappeler le caractère très innovant du process qui repose sur l'utilisation de la vapeur pour décomposer les pneus sans la moindre combustion. C'était un défi technique, mais il est aujourd'hui maîtrisé, apportant les rendements attendus et surtout la sécurité même du procédé.

Enfin, nous avons amélioré le fonctionnement des systèmes permettant la récupération des éléments métalliques des pneumatiques.

Mais l'objectif premier, c'est le recyclage du noir de carbone contenu dans les pneumatiques ?

Bien évidemment. Une partie des améliorations apportées en 2016 visaient notamment à atteindre une qualité de noir conforme au cahier des charges. Cet objectif a été atteint fin 2016, et confirmé début 2017 par les bons résultats du produit en mélange caoutchouc.

Le noir de carbone recyclé, c'est donc une réalité ?

Ce produit présente des propriétés mécaniques lui permettant d'entrer dans la composition de caoutchoucs techniques, par exemple des joints. Sa commercialisation débutera à la fin du premier semestre de 2017. Ce produit ne manquera pas d'avantages, notamment un tarif compétitif par rapport au noir de carbone issu du pétrole. Et surtout, les industriels pourront se prévaloir d'utiliser du noir de carbone issu du recyclage.

Ce noir de carbone est-il prêt à entrer dans la composition de pneus neufs ? On pourrait alors vraiment parler d'économie circulaire.

Nous n'en sommes pas encore à ce stade. Tout d'abord parce que la fabrication d'un pneumatique est très complexe et nécessite des composants d'une très haute qualité. Il nous faudra plus d'expérience pour atteindre le niveau d'exigence des manufacturiers. D'autre part, nous ne serions pas en mesure de fournir les volumes nécessaires à l'industrie à partir de notre usine dont la capacité théorique est de 5 000 tonnes par an. Nous ne perdons cependant pas de vue cet objectif, mais à plus long terme.

“ TOUS LES ALÉAS
DU PROCÉDÉ
DÉTECTÉS EN PHASE
DE DÉMARRAGE ONT
ÉTÉ RÉSOLUS
EN 2016. ”



Inauguration du laboratoire MARVAPOL à l'école des Mines d'Albi, autour de Jean-Louis Pech, président-directeur général d'Alpha Recyclage Franche-Comté et initiateur du programme de développement de la vapo-thermolysé des pneumatiques usagés.

UN LABORATOIRE COMMUN POUR L'ÉCOLE DES MINES D'ALBI ET ALPHA RECYCLAGE FRANCHE-COMTÉ

MARVAPOL : c'est le nom du laboratoire qui a été inauguré au sein de l'École des Mines d'Albi, concrétisant de manière très concrète la forte dynamique commune établie entre le centre de recherche RAPSODEE, spécialisé dans les énergies renouvelables et la valorisation des déchets et ARFC.

Le prototype industriel de vapo-thermolysé construit sur le site d'Alpha Recyclage à Dôle, doit en effet beaucoup aux élèves et enseignants chercheurs de cette prestigieuse école qui s'est intéressée, très tôt, à la création de cette nouvelle filière de valorisation des pneumatiques usagés, et en y apportant toute son expertise technique. Plusieurs ingénieurs issus de l'école ont ainsi directement participé à la construction et à la mise au point de l'installation.

SUR LES VOIES DE LA VAPOTHERMOLYSE

Les Mines d'Albi et ARFC ont donc franchi un pas supplémentaire avec la constitution de ce laboratoire de recherche entièrement dédié aux approches de vapo-thermolysé, et aux déclinaisons industrielles de ce processus, permettant de dissocier de nombreux composants intimement mêlés au sein d'un pneumatique. Bref, la possibilité de traiter et de recycler plus efficacement les déchets industriels les plus récalcitrants

au recyclage que sont les milliards de pneus produits par l'industrie automobile. Un enjeu environnemental mondial... L'objectif est de développer ce procédé de vapo-thermolysé et d'obtenir une meilleure compréhension des phénomènes physico-chimiques qui entrent en jeu dans la récupération et la réutilisation du noir de carbone.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

« Cela nous amène bien au-delà d'un simple projet de recherche partenariale », souligne Frédéric Thivet, directeur adjoint et directeur des relations économiques, recherche, innovation des Mines d'Albi. « Ce laboratoire va nous permettre de pérenniser notre collaboration avec AFRC à un niveau stratégique, de financer des équipements nouveaux et d'apporter notre expertise sur une problématique industrielle de premier plan. »

Depuis ses premiers pas, le nouveau laboratoire a déjà donné lieu à deux thèses de doctorat et un contrat de recherche industriel. Il a déjà bénéficié d'une reconnaissance internationale en participant au congrès européen ETRA (European Tyres recycling Association) en mars 2016 à Bruxelles, et a initié des collaborations avec l'Académie des sciences de Prague et le LRCCP (Laboratoire de recherche et de contrôle du caoutchouc et des plastiques).

10 KILOS DE PNEUMATIQUES USAGÉS VALORISÉS PAR VAPOTHERMOLYSE PRODUISENT :



4 kg
de fioul
lourd
TBTS



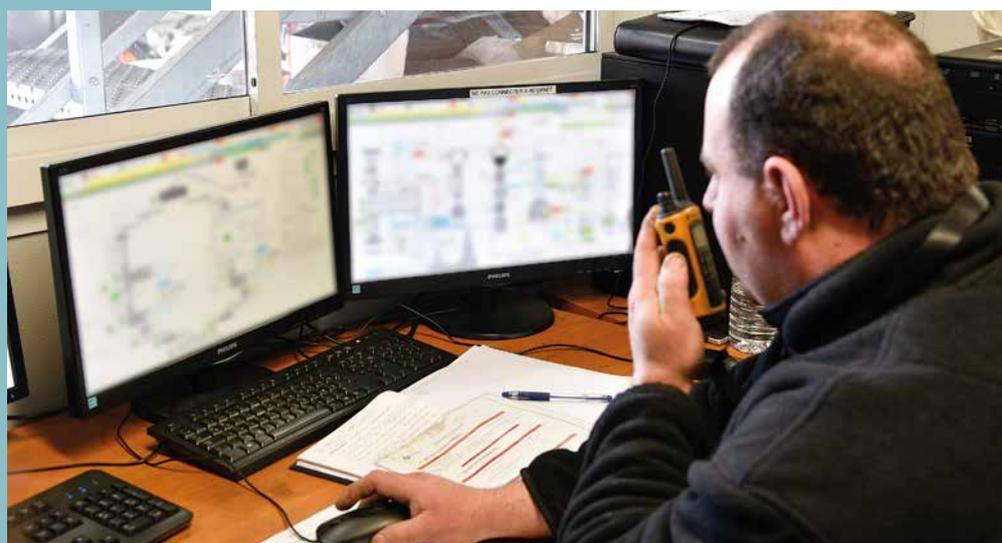
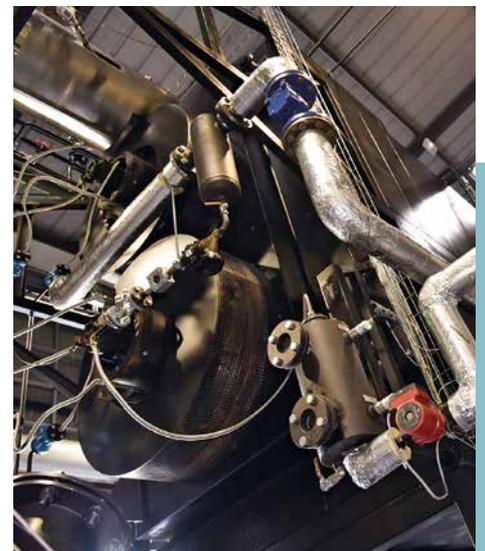
500 g
de métal



3,5 kg
de noir
de carbone



2 kg
d'équivalent
énergie assurant
le fonctionnement
autonome de
l'installation



LA BELLE INNOVATION D'ALPHA RECYCLAGE



Découvrez l'usine de vapo-thermolysé au travers d'un reportage de France 3 Bourgogne Franche-Comté.

QUALITÉ



Plate-forme SOREGOM à Damazan.
L'installation dispose d'une double certification ISO 9001 et ISO 14001.

RENOUVELLEMENT DES CERTIFICATIONS ISO

L'audit de renouvellement de la certification ISO 9001 du GIE France Recyclage Pneumatiques, portant principalement sur les méthodes de gestion globale des activités de collecte et de valorisation sur l'ensemble des partenaires du groupement, a été effectué en 2016. Dans les plates-formes régionales, la démarche d'accompagnement du GIE en vue de leur certification s'est poursuivie en 2016. Après la double certification ISO 9001 et ISO 14001 obtenue ou renouvelée sur les plates-formes Soregom Sevia et sur les plates-formes Alpha Recyclage Franche-Comté, les procédures se sont poursuivies sur les plates-formes d'ERRP, Pneus Lelièvre et SBVPU.

TAUX DE SATISFACTION CLIENT : 97 % POSITIF

Les résultats de l'enquête qualité menée auprès des clients du GIE France Recyclage pneumatiques restent comparables aux résultats enregistrés en 2015. 12 critères de qualité sont évalués auprès des clients et des détenteurs dans le cadre de cette enquête : l'accueil téléphonique, la qualité des collectes, le respect des délais, le respect des consignes de sécurité, la qualité des matériels, la propreté du site après collecte.

PRÉVENTION, SÉCURITÉ : DES ACTIONS DE TERRAIN

Le GIE France Recyclage Pneumatiques a poursuivi, en 2016, ses actions de sensibilisation et de formation des personnels travaillant notamment sur les plates-formes. Les bons résultats enregistrés en 2015 en matière d'accidentologie ont été confirmés en 2016 puisqu'aucun accident de travail, n'a été constaté. Sur ce sujet, on peut se réjouir de l'initiative de SEVIA, partenaire fondateur du GIE France Recyclage Pneumatiques, qui a déployé son propre programme de prévention – le projet « VIVRE » – sous la forme d'une série d'événements organisés sur les sites de l'entreprise.

PROMOTION – COMMUNICATION

UNE STRATÉGIE COMMUNICATION RAISONNABLE ET RÉGULIÈRE, À LA MESURE DES ENJEUX DE LA VALORISATION DES PNEUMATIQUES USAGÉS

ÉQUIP'AUTO 2016

Deux actions de promotions des services proposés par France Recyclage Pneumatiques ont été réalisées en 2016 par le biais d'annonces promotionnelles publiées dans la presse spécialisée.



Certains collectent des Pokemons
Nous, nous collectons vos pneus

APPELEZ-NOUS AU 01 56 83 79 96



À l'occasion du Mondial de l'Automobile, cette action de notoriété a été publiée dans les colonnes du magazine *Pneumatique*. Un clin d'œil à l'actualité de ce début d'automne 2016 marqué par la déferlante du jeu Pokemon Go qui s'est avéré moins durable que la collecte des pneumatiques usagés.

Une annonce de promotion a été diffusée, toujours en

début d'automne, dans les colonnes du magazine *Auto recyclage*, à destination des centres VHU agréés. Depuis la création de cette filière spécifique en 2011, le GIE France Recyclage Pneumatiques a effectué des actions régulières de communication auprès des professionnels du recyclage auto pour les informer des modalités de collecte.

CENTRES AGRÉÉS VHU
NOUS NOUS DÉCARCASSONS POUR VOS CARCASSES
COLLECTE GRATUITE DES PNEUMATIQUES USAGÉS

APPELEZ-NOUS AU 01 56 83 79 96

REEBOK SPARTAN RACE LE PNEU FAIT OBSTACLE AUX CHAMPIONS

France Recyclage Pneumatiques a sponsorisé l'édition 2016 de cette course extrême organisée les 8 et 9 octobre derniers sur le circuit du Castellet. Spartan Race est le leader mondial des courses à obstacles, proposant aux sportifs de tous niveaux des défis à leur mesure. Le principe de ces courses : un circuit très exigeant et plus de 30 obstacles à surmonter ou à déplacer, parmi lesquels de lourds pneus agraires et poids lourds fournis par la plate-forme de Sorgues. Le partenariat établi entre France Recyclage Pneumatiques et les organisateurs de cette Reebok Spartan Race devrait être reconduit pour l'édition de novembre 2017.



LES PLATES-FORMES

PNEUS LELIÈVRE (MONTSECRET)

LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé en 2016 : 4119 tonnes
- Effectif : 5 salariés



ALPHA RECYCLAGE FRANCHE-COMTÉ (DOLE)

LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé en 2016 : 25 828 tonnes
- Effectif : 47 salariés sur 4 sites
- Nombre de clients desservis : 3 129 détenteurs



SBVPU

LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé en 2016 : 9558 tonnes
- Effectifs : 21 salariés
- Nombre de clients desservis : 1800



ERRP (FÉCAMP)

ACTUALITÉ

- Acquisition d'une déjanteuse hydraulique et d'une machine à tester les pneus

LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé : 7 335 tonnes sur les 15 départements
- Effectif : 22 salariés



SEVIA (SORGUES)

LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé en 2016 : 11940 tonnes
- Effectif : 7 personnes
- Nombre de clients desservis : 1 600



SOREGOM (DAMAZAN)

LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé en 2016 : 13 000 tonnes
- Effectif : 20 personnes
- Nombre de clients desservis : 2 500 détenteurs dans 22 départements du sud-ouest de la France



SEVIA (VERN-SUR-SEICHE)

Plate-forme entrée en service

le 23 octobre 2015

ACTUALITÉS 2016

- Mise en service d'une seconde ligne de broyage
- Finition des enrobés de la plate-forme
- Lancement de la procédure de certification ISO 9001 et ISO 14001

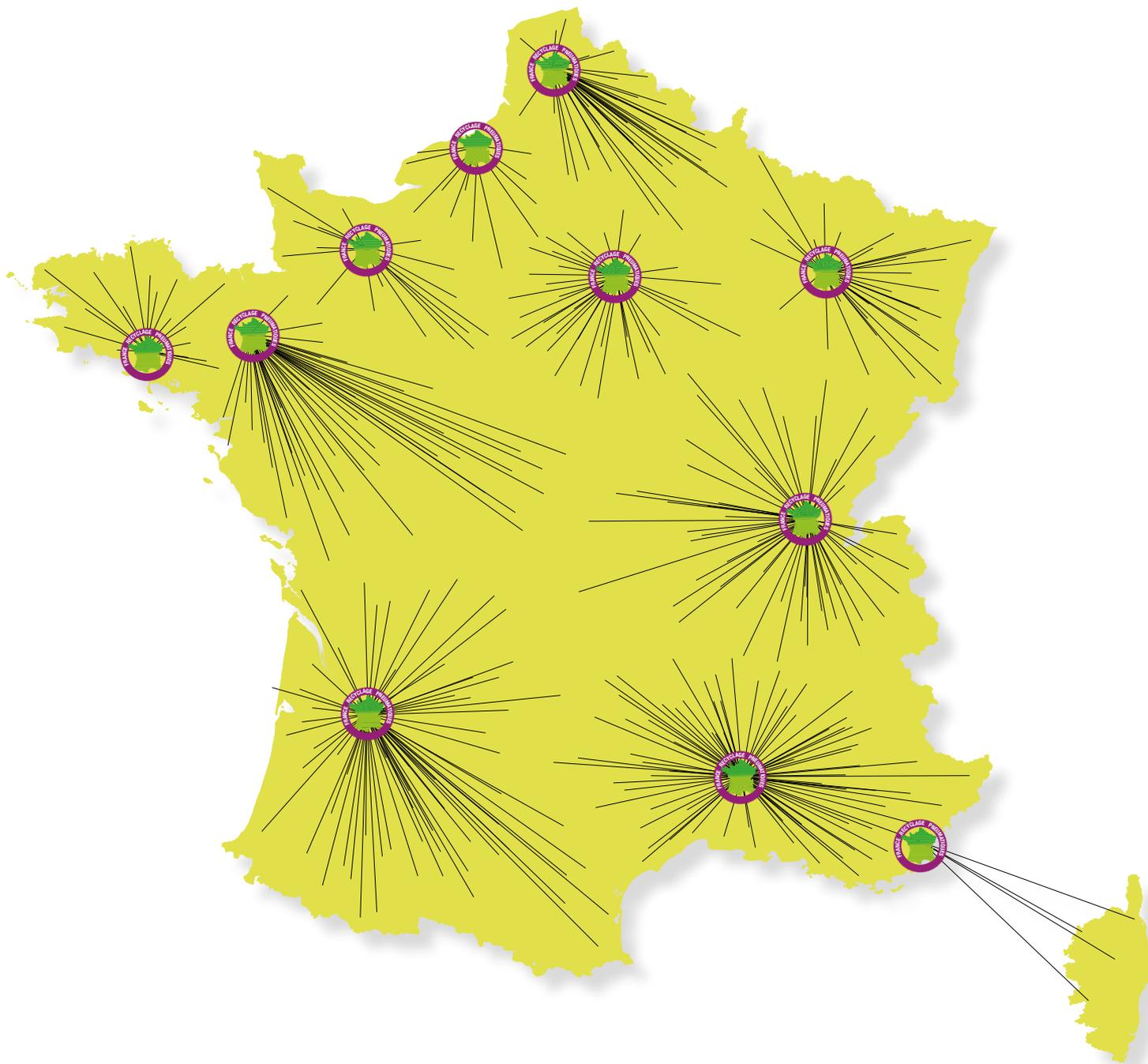
LES CHIFFRES CLÉS

- Tonnage collecté et valorisé en 2016 : 3 000 tonnes
- Effectif : 7 personnes



GIE FRANCE RECYCLAGE PNEUMATIQUES

QUALITÉ ET COMPÉTITIVITÉ AU SERVICE DE NOS CLIENTS



GIE FRANCE RECYCLAGE PNEUMATIQUES

www.gie-frp.com

